

SOMMAIRE Réformés | Mars 2019





- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- Laïcité genevoise: une problématique suisse?
- La vie des Eglises romandes
- Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure





10 DOSSIER

ANTISPÉCISME, VÉGANISME...: **QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ**

Le végétarisme : histoire d'une pensée

15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie? »

18 ART

Une oie en plein vol de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Abonnez-vous!

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH640900000140376036



imprimé en suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1er avril au 28 avril 2019 Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC Illustration de UNE Shutterstock

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains.

Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

N°24 | Réformés ÉDITO 3

IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudront ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

▶ Camille Andres, journaliste

ACTUALITÉ Réformés | Mars 2019

«Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous?

ISABELLE GATTIKER Mes deux grandsparents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...) J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

Quelle forme a pris votre engagement?

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

Quelle est la force du cinéma?

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents —les Eglises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter. Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous?

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant?

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019: soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseures des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme?

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▲ Camille Andres

A propos

La 17e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du 8 au 17 mars 2019. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter: le 12 mars, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le 13 mars, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le 15 mars, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur: www.fifdh.org/site/fr/accueil.

N°24 | Réformés ACTUALITÉ

Laïcité genevoise: et après?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

HISTOIRE En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

Liberté de croyance

Problème: la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales: celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets: il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. «Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

▲ Camille Andres.

Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source: OFS).

6 ÉCHOS DES ÉGLISES Réformés | Mars 2019

Asile: nouvelles incertitudes

ACCÉLÉRATION Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40 % des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes : les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

Pasteur ou grimpeur

FORMATION Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) « L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence », explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. « Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions », précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. «Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de

faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le

meilleur moyen de le comprendre », illustre Frédéric

Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

À L'AGENDA

Journée mondiale de prière (JMP). Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: www.wgt.ch et dans votre cahier régional.

Le 5 mars Conférence. Frères et sœurs sans rivalité. S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: www.centredesornetan.ch.

Les 7 et 8 mars Colloque à l'Unil. La fracture religieuse au XIX^e siècle dans les

cantons protestants de Suisse romande. Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: www.unil.ch.

Du 6 mars au 8 avril Jeûne. Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune.

Dès le 7 mars

Ateliers de transition

écologique. Cinq ateliers pour incarner
une nouvelle source d'engagement: le
méditant-militant. Centre Sainte-Ursule,
Fribourg, les jeudis 7 mars, 11 avril,
2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h. Infos:
https://painpourleprochain.ch.

Le 9 mars Retraite de carême.

Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: http://vaulionromainmotier.eerv. ch/retraite-de-careme.

Le 20 mars

Conférence. A l'heure
du mariage pour tous... Organisé par
l'association Arc-en-ciel. Avec Michel
Anquetil, théologien protestant et Joël
Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. 19h, place Numa-Droz 3,
Neuchâtel.

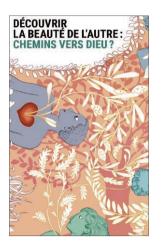
Le 26 mars Echanges. Rencontres cecuméniques de carême, 18h30, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer: visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

Ouverture à l'orthodoxie

THÉOLOGIE Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: www.aotge.ch ou 022 807 27 37. **C.A.**

Et aussi Formation: La nouvelle édition du Catalogue cecuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: www.eqlisecatholique-qe.



COURRIER DES LECTEURS

Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faitesnous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **Lemmanuel Rolland, Genève**

Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien partait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport ? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

► Théo Buss, La Chaux-de-Fonds

Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antisèche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: Les grandes questions d'Amandine et Antisèche sont visibles sur www.reformes.ch

Michèle Bolli-Voélin, Lausanne

Chant orthodoxe (1980-2018) Honneur aux compositrices

Chœur Yaroslav



6.03 20h Temple d'Yverdon
9.03 20h Temple de Coppet
10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève
Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site www.emploi-eglise.ch.

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à paroisse.st-imier@hispeed.ch.

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13. 8 PORTRAIT Réformés | Mars 2019

Marie-Laure Choplin Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près: *Un cœur sans rempart*, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète?

Qu'est-ce qui l'anime?

ÉBLOUISSEMENTS Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de L'autre Dieu: un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe: la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épa-

nouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets: textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation: elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ». Plutôt que de

> foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien aupa-

ravant. Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit: le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ». Lacques Poget

« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »









DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

DOSSIER Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. Exploration. L Responsable du dossier: Camille Andres

DOSSIER Réformés | Mars 2019

Le refus de manger des animaux: bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

PHÉNOMÈNE Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester: «Pas de viande? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent»!

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. «Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré «zoom sur l'antispécisme»).

Meilleures connaissancesLes raisons du succès des

défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connais-

sances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rap-

ports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

éleveurs et consommateurs.

Un tournant décisif

si que le marketing a joué à plein, contri-

buant à faire du véganisme, en particu-

lier, une tendance. Ou, plus subtilement,

que nos modes de vie urbains ont rem-

placé la vie agricole, nous éloignant tou-

jours plus des conditions de production

de notre nourriture... favorisant ainsi

une incompréhension croissante entre

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5 % de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le véganisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord philosophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle,

Porphyre ou Plutarque... Leur motivation est le refus de la cruauté: l'animal étant un être sensible, il n'v a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIIIe siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémy Bentham. C'est sa pen-

sée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, «pape» de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

Jésus et la chair

son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

«Le

christianisme

ne prône

aucun

interdit

alimentaire »

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause: le christianisme, dans

Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?



C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes. A titre d'exemple, l'association la plus impor-

tante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. La C.A.

DOSSIER Réformés | Mars 2019

14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source: FAO.

des animaux, mais par désir de mortification », décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX^e siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Eglise anglicane. Leur point commun? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX° siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une «co-créature» concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **\(\right\) Camille Andrès**

* menuCH: Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source: Campus (Unige).

Ressources

Conférence

«Pour une juste cohabitation avec les animaux», par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h,** Casino de Montbenon, Lausanne.

En ligne

A découvrir prochainement sur cette thématique: l'épisode 4 des *Grandes questions d'Amandine*, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur www.reformes.ch.

A lire

Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat, Renan Larue. La libération animale, Peter Singer. Faut-il manger les animaux? Jonathan Safran Foer.

La condition animale, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

« La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contrecourant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



Pourquoi l'homme devient-il carnivore. dans la Bible?

OTTO SCHAEFER Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'Histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

Que disent les textes de la collaboration homme-animal?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

Comment est vécue la souffrance animale?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

La violence envers les animaux estelle une volonté de Dieu?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties: le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

▶ Propos recueillis par Camille Andrès

Un contrat avec les bêtes?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérald Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

PHILOSOPHIE L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérald Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végane par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal.»

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérald Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire: les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous: les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérald Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation.» L C.A.

DOSSIER Réformés | Mars 2019

Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX^e siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



Matthieu Arnold Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

Comment comprendre le concept de «respect de la vie»?

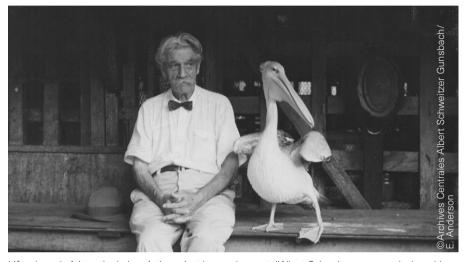
MATTHIEU ARNOLD C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant: on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires: «Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettrez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création: c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Lei avec Parsifal, «son» pélican.

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

Finalement, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

▲ Camille Andrès

Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaysersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

Pour aller plus loin

Ma vie, ma pensée. Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

Le respect de la vie. Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

Albert Schweitzer, la compassion et la raison. Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

N°24 | Réformés DOSSIER 17

Mon voisin, ce végane

Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteure à Delémont.

sans tabou « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion: d'où vient la Saint-Martin (fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distanciées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

« Changer de perspective »

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Esaïe sur le loup et l'agneau (Esaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

▶ Propos recueillis par Camille Andrès

«Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



JEUNESSE « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

▶ Propos recueillis par Nicolas Meyer

«J'ai toujours le souci de valoriser l'animal». Max Blaser est directeur de la boucherie Au cochon d'or à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).

RESPONSABILITÉ « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Eviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

► Propos recueillis par C.A.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE FANNY ANDEREGG

Une oie en



L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegg, chanteuse, auteure et compositrice.

VOYAGE Nous avons proposé à Fanny Anderegg de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable!» s'exclame Fanny Anderegg. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegg capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz. un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegg. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moimême, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que restetil de ces années dédiées à l'église? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin! » confie Fanny Anderegg.

Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration: « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir: « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

▲ Khadija Froidevaux

Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à



Redécouvrir Zwingli



On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

Le Réformateur se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès.Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner - et d'émanciper - ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Age.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité: jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions? L. C. A.

Le Réformateur (Zwingli) – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur

20 LIVRES Réformés | Mars 2019

Devenir soi-même

SPIRITUALITÉ Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central: il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu' « aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moimême et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (..) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ Jacques Poget

Jusqu'où irons-nous? par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p. Vertus de l'imperfection, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



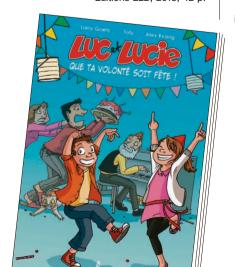
Mots d'enfants

BD Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciante produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. **Nicolas Meyer**

Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



Entrer dans la Bible au quotidien

CONNAISSANCE Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

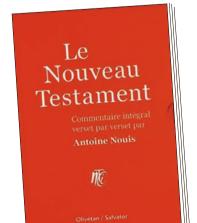
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur: que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ Jacques Perrier

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



N° 24 | Réformés SOLIDARITÉ 21

Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales: c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

paradoxe Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le payement de ces charges ainsi que des salaires.



Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. «Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, «l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath: il est parfois victorieux! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sceur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. «Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, Action de Carême, Pain pour le prochain et Etre Partenaires plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- Du 6 mars au 21 avril 2019: Campagne œcuménique 2019.
- Samedi 30 mars 2019: vente de roses équitables.
- Samedi 13 avril 2019: célébration cecuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes: à Berne, le samedi 13 avril 2019.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique: CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur: www.voir-etagir.ch.

Sur les ondes!



Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 mars, documentaire «Vera Baboun, une voix pour la paix». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

Le 23 mars documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Hommage à Zaric Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le 5 mars, à 19h30, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. Jusqu'au 30 juin. Infos: www.espritsainf.eerv.ch.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Noémie, la bel



Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action: sa belle-mère, Noémie.

L'auteur de cette page



Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : «Un fils est né à Noémie!», et ce sont elles qui choisissent son nom: Obd.



le-mère de Ruth

AVENIR Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu, pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: «'Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Eternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-séduction: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de «racheter» les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Epilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite.



Le verset

«Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Eternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif. **24 BANDE DESSINÉE**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou couillé Clavius!



Antoinette Steiner, aumônière auprès de réfugiés

34 Stabat Mater à Chexbres **37**Rencontres
à Crêt-Bérard

38 Cultes

Aux sources de l'engagement

Comment en vient-on à donner de son temps pour les autres? Pour en parler, le Service cantonal Santé Solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) propose une journée de rencontre des bénévoles engagés, le 16 mars prochain.

DIVERSITÉ Que l'on parraine une personne migrante, que l'on passe du temps avec des aînés dans un EMS, que l'on soit engagé dans un Conseil de service communautaire... le bénévolat peut prendre des formes très multiples. Mais « on ne se retrouve pas par hasard à s'engager dans la solidarité», assure Anne-Sylvie Martin, responsable du Service cantonal de Santé et de Solidarité de l'EERV. Cette vocation. assure-t-elle, « provient de nos propres vulnérabilités. C'est en prenant conscience de nos fêlures, après les avoir traversées, que l'on sent le bénéfice de certains accompagnements. On réalise que l'on a été soutenu et on souhaite donner en retour ». Une démarche authentique, essentielle au travail de diaconie de l'Eglise.

Echanges

Parce que chaque trajectoire est différente, l'EERV propose à ses bénévoles et à ses ministres de se rencontrer et d'échanger sur leur lien à l'engagement, le temps d'une journée (voir encadré). « C'est d'abord et aussi une façon de remercier tous ceux qui donnent de leur temps », pointe Anne-Sylvie Martin, par ailleurs aumônière d'hôpital. L'événement est œcuménique, s'adresse aussi bien aux laïcs qu'aux ministres, aux retraités qu'aux actifs. « L'idée est de réunir des chrétiens qui partagent autour de leur vocation », complètet-elle. «L'Eglise, à travers ses bénévoles, rejoint toutes les personnes là où elles sont, et n'attend pas qu'elles viennent au culte. Notre mission est de les reconnecter à leur propre spiritualité », assure Anne-Svlvie Martin.

Réseau cantonal

S'il est impossible pour la responsable de service de connaître le nombre exact de bénévoles qui soutiennent l'EERV, en particulier dans la diaconie, elle sait qu'il constitue un réseau important. Mais peu visible. Une journée de rencontre est aussi l'occasion pour les participants de prendre la mesure du mouvement dans lequel ils s'inscrivent. Beaucoup sont engagés au niveau local ou paroissial, « mais la diaconie doit aussi être pensée de manière œcuménique et cantonale », assure Anne-Sylvie Martin.

La matinée se déroulera



Le Conseil du Service Santé et Solidarité de l'EERV. De gauche à droite et de haut en bas: Dominique Troilo, Anne-Sylvie Martin, Alain Félix, Liliane Rudaz, Catherine Deppierraz, Françoise Subilia.

autour d'une conférence de Bernard Schumacher, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, philosophe à dimension spirituelle, qui évoquera la vulnérabilité. Elle se poursuivra avec le pasteur Alain Wyss, qui rappellera les liens entre mission et vocation, notamment dans la construction de l'estime de soi, selon la méthode développée par le prêtre québécois Jean Monbourquette (1933 - 2011). L'après-midi sera constitué d'ateliers pour échanger sur ses expériences personnelles et ses questionnements liés à l'engagement. Lamille Andres

Informations pratiques

16 mars 2019, Journée du Service cantonal Santé et Solidarité, au centre de Crêt-Bérard (Puidoux). Thème: Vocation et vulnérabilité. Interventions de Bernard Schumacher et Alain Wyss. 9h-16h30, repas inclus. Libre participation aux frais de la journée. Inscriptions jusqu'au 1er mars auprès d'Anne-Sylvie Martin, anne-sylvie.martin@ eerv.ch.

26 VAUD Réformés | Mars 2019

Un dialogue formalisé

Les principales communautés religieuses du canton ont mis en place une plateforme d'échange les réunissant toutes. Objectif: avoir un rôle dans le débat sur le « vivre ensemble ».

ÉCHANGES La Plateforme interreligieuse vaudoise a été lancée en janvier dernier. Elle regroupe les autorités vaudoises des Eglises réformée, catholique romaine, évangélique (par le biais de la Fédération évangélique vaudoise – FEV), anglicane et catholique chrétienne ainsi que la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud et l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Cette nouvelle institution se présente comme un lieu de partage et de concertation.

Actions communes

« Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait un lieu de rencontre au niveau des directions des communautés religieuses », explique Line Dépraz, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Sandrine Ruiz, présidente de l'UVAM, reconnaît d'ailleurs: « la plupart d'entre nous sont des acteurs du dialogue interreligieux depuis des années, pourtant il manquait ce lieu d'échanges institutionnels permettant des actions communes. » La plateforme devrait organiser une action commune le 16 mai à l'occasion de la Journée mondiale du vivre ensemble en paix de l'Onu.

▲ Joël Burri/Protestinfo



À L'AGENDA

UN AUTEUR, UN LIVRE Rencontre avec Luc Ruedin, auteur de *Georges Haldas, Etty Hillesum, Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu* (Parole et silence 2018). **Lundi 11 mars, à 18h30,** au café Sycomore, rue des Terreaux 14, Lausanne. Infos: www.terreaux.org.

MATIÈRES PREMIÈRES ET DROITS HUMAINS Comment améliorer la situation due à l'extraction minière? Témoignage de Sœur Nathalie (voir p. 21). Organisé par Pain pour le prochain et Action de Carême. Vendredi 22 mars à 19h30, av. Edouard Dapples 50, Lausanne. Entrée libre, collecte, apéritif.

EXPLORER MON REGARD SUR LES ANIMAUX Atelier avec Corine Pelluchon, philosophe spécialisée en bioéthique. Organisé par l'Action de Carême et le mouvement d'écospiritualité « transition intérieure ». **Mercredi 6 mars, 2019 de 9h à 12h,** av. Jean-Jaques Mercier 3, à Lausanne. Infos: sur Facebook, @transitioninterieure.

ENTRER EN CARÊME Retraite à Crêt-Bérard, Puidoux, le **6 mars, de 12h30 à 19h30,** sur le thème des Cendres. Inscriptions sur www.cret-berard. ch avant le 26 février.

SAMEDI BIBLIQUE Echange et méditation, avec Daniel Marguerat, théologien, spécialiste du Nouveau Testament, à Crêt-Bérard, Puidoux. Le **23 mars, de 9h à 16h.** Inscriptions sur www. cret-berard.ch/activites/ avant le 13 mars.

JEÛNER Une semaine de jeûne. Du 30 mars au 6 avril – Crêt-Bérard, Puidoux. Informations www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. Voir aussi les agendas romands p. 6.

CROWDFUNDING POUR UN ÉCHANGE Les jeunes du Gros-de-Vaud qui ont voyagé à Madagascar l'été dernier avec le soutien de DMéchange et mission rêvent d'accueillir en Suisse les quatre personnes qui les ont reçus et accompagnés sur l'île Rouge, pour vivre un véritable échange. Ils lancent un crowdfunding visant à réunir 6 000.— fr. Informations: www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud.

TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS Conférence de Rosette Poletti, infirmière et psychothérapeute, **lundi 4 mars, 14h30,** place des Anciens-fossés 7, La-Tour-de-Peilz. Informations: http://wp.unil.ch/connaissance3.

FAMILLE QUI ES-TU?

Conférence de Suzette Sandoz, professeure honoraire UNIL, lundi 11 mars, 14h30, Le Sentier, Grandrue 35. Informations: http://wp.unil.ch/connaissance3/.

QUELLE RECONNAIS-SANCE DE L'ISLAM EN SUISSE ET DANS LE CANTON DE VAUD?

Table-ronde organisée par le Groupe Musulmans-Chrétiens Dialogue et Amitié Riviera. **Samedi 30 mars 2019, 17h,** Clarens, avenue Eugène Rambert 30.

LA SPIRITUALITÉ, UNE DÉMARCHE DE COMMUNION Conférence par Matthias Wirz, Communauté monastique œcuménique de Bose, 21 mars, 20h15, Route de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne. ▶

VAUD N°24 | Réformés

L'ÉGLISE AU FRONT

Accompagner l'errance

Le troisième épisode de notre série sur les aumôneries de solidarité vaudoises nous emmène auprès des personnes réfugiées. Nombre d'entre elles sont accompagnées, mais pas accueillies en Suisse. Une réalité paradoxale et difficile.



«Le Christ est venu interpeller toutes les mises à l'écart et questionner toutes les frontières» pour Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des personnes réfugiées

DÉPLACÉS Deux jours par semaine, Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des réfugiés se rend à Vallorbe. A deux pas de la gare se trouve l'ancienne caserne qui accueille une centaine de personnes, en attente d'une demande d'asile.

Venus seuls ou en famille, d'Afghanistan, d'Erythrée, de Turquie ou du Congo, ils pensent souvent être arrivés au bout de leur périple. Mais non. Tous ne seront pas accueillis. Certains se verront renvoyés dans le pays d'où ils viennent, ou celui qui les a identifiés en premier, selon les règles de la

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

procédure européenne dite « de Dublin ». S'ouvre alors un gouffre d'incompréhension, de souffrance et d'angoisse pour des personnes qui ont parfois échappé à la dictature ou à des violences avérées.

Des gens à bout

«Le plus douloureux pour nous c'est de les accompagner dans leur renvoi vers des pays où les conditions d'accueil sont...» La maman de quatre enfants ne finit pas sa phrase, lève les yeux au ciel. Certaines errances la hantent toujours. « Ces jeunes parents renvoyés avec leur enfant de six ans vers la Croatie où ils avaient souffert de faim et de déshydratation. Cette femme de soixante ans abandonnée à la rue italienne...»

Depuis sa prise de poste en 2008, Antoinette Steiner voit des familles qui s'effondrent, des gens à bout. «La différence avec l'aumônerie d'hôpital, par exemple, c'est que l'on travaille dans un système qui n'est pas a priori bienveillant », affirme-

t-elle en pesant ses mots. Pour ne pas dire absurde, « Nous assistons à des processus de 'désintégration'. En 2015, notre pays a vu arriver un nombre important de très jeunes réfugiés voyageant sans leur famille. Plusieurs d'entre eux ont fourni un immense effort d'intégration, et se retrouvent trois ans plus tard déboutés de l'asile. Certains doivent même abandonner un apprentissage.»

Convictions solides

Dans ces parcours chaotiques faits de mille humiliations, de peur, parfois d'esclavage, les aumôniers offrent aux chercheurs d'asile « une reconnaissance fondamentale: celle d'être considérés comme des humains.»

Comment tenir, face à ces vies malmenées? Grâce à son équipe œcuménique: le pasteur Pierre-Olivier Heller et deux collègues catholiques. « Un magnifique lieu d'Eglise, fraternel, où ne se pose pas la question des frontières ecclésiales.» Grâce à des convictions personnelles solides, héritées d'une mère « révoltée par l'injustice », engagée « depuis toujours dans les questions d'asile et de droits humains ». Grâce aussi à un ancrage dans les textes bibliques: Antoinette Steiner a entre autres été assistante en sciences bibliques à la faculté de théologie de Lausanne. «Je me demande si l'indifférence, qui est le contraire de la relation, n'a pas à voir avec le 'péché'...»

▲ Camille Andres

En savoir plus

• A fin 2018, 62050 personnes relevaient du processus d'asile dans notre pays, dont 6023 dans le canton de Vaud. Plus de la moitié viennent d'Asie (notamment d'Afghanistan et de Syrie), puis d'Afrique subsaharienne, notamment d'Erythrée.

Ces chiffres comprennent aussi bien les personnes qui effectuent une première demande que celles qui ont reçu une admission provisoire, ou celles dont le renvoi a été suspendu. En 2018, plus de 4000 personnes se sont vu signaler un renvoi. Les demandes d'asile sont aujourd'hui en forte baisse après une hausse vertigineuse en 2014-2016. Le pic a été atteint en 2015 avec presque 40000 demandes déposées sur l'année. (Source: Secrétariat d'Etat aux Migrations).

- Entrer en contact avec l'aumônerie des migrants: www.eglisemigrationvd.com ou www.refugies.eerv.ch.
- Agir à son niveau: Plateforme-asile.ch.

Voir aussi

Echo des Eglises p. 6.

28 VAUD Réformés | Mars 2019

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Hommage à Zaric



L'ESPRIT SAINF Il était habitué des œuvres monumentales. Et pourtant, en 2017, peu avant d'être emporté par la maladie, le sculpteur suisse Nikola Zaric a livré une œuvre très réduite, un bronze étonnant et énigmatique, Alexamenos adorant le

Christâne (voir photo). « Placée dans l'église Saint-François, la dimension du 'Christâne' paraît inappropriée à l'immensité de la nef. Son format convient bien au propos de la croix. Dieu s'y révèle hors des images convenues que nous nous faisons de lui. Non pas Dieu qui s'impose, ni Dieu qui en impose, mais Dieu 'infime', Dieu décalé, Dieu en marge », remarque Jean-François Ramelet, responsable de l'église Saint-François.

Pour dialoguer avec cette création mystérieuse, l'association Hospitalité artistique accueille une série d'artistes entre mars et juin 2019. Photographies, concerts, conférences... L'église Saint-François réunira ainsi au fil des semaines une

création plurielle, entre vie et mort, inspirée par la dernière œuvre de Zaric.

Vernissage

Lecture publique # 1, L'éternité ainsi de suite, texte de Marion Muller-Colard lu par l'auteure, accompagnée au violoncelle par Sara Oswald. Le 5 mars, à 19h30, à l'église Saint-François.

Conférence

La croix, symbole et répugnance, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament (UNIL), le samedi 9 mars, à 10h, au Cercle littéraire, pl. Saint-François 7 – Lausanne, Inscription obligatoire par téléphone: 021 312 85 02.

Danse

Ronde/Quatuor, de Yasmine Hugonnet et la Compagnie Arts mouvementés, performance chorégraphique, jeudi 14 mars, à 20h30, vendredi 15 mars, 20h30, à l'église Saint-François. Entrée libre – collecte. Durée: 55 minutes.

Rencontre

Zaric et le Christâne. Avec la projection du film « Zaric – Face au glacier » Thomas Wüthrich (réalisateur) – Sonia Zoran (interview, texte et voix) Animation: Jean-François Ramelet, pasteur. Mardi 19 mars, à 19h30. ▶ Camille Andres

L'ESPRIT SAINF www.espritsainf.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le prix de la grâce

«L'exercice

de l'autorité

(...) un service

plutôt qu'un

pouvoir »



CHOIX A la suite de l'apôtre Paul, j'aime à croire que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... Il m'aime sans condition et m'offre la liberté et la responsabilité d'accepter son amour dans la confiance, ou de l'ignorer.

Enfant de Dieu, ce n'est donc pas pour qu'il m'aime que je m'efforce de lui obéir, mais parce qu'il m'aime que j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

Ainsi dans la foi, mes ef-

forts ne sont pas la recherche d'un mérite mais une action de grâce; ils ne sont pas une quête de reconnaissance mais l'expres-

sion de ma reconnaissance! De même les lois ne m'apparaissent pas comme des dictats mais comme des balises; les procédures pas comme des contraintes mais comme des guides; les formations pas comme des exigences mais comme des opportuni-

> tés; les évaluations pas comme des jugements mais comme des conseils; et l'exercice de l'autorité comme un service plutôt qu'un pouvoir...

Ne devrais-je pas même être capable de recevoir une sanction comme une stimulation? Calvin parlait de l'usage didactique de la loi... Avec Dietrich Bonhoeffer, j'ai la conviction que la grâce a un prix*, qu'elle n'est pas à bon marché! C'est en réponse à cette grâce que je m'investis jour après jour dans ma vie personnelle comme dans mon ministère.

Et je rêve qu'un même élan appelle notre Eglise à moins d'amateurisme et la stimule à plus de professionnalisme, tant dans son témoignage de l'Evangile que dans sa gestion, afin qu'elle garde une place dans la société contemporaine et joue son rôle dans le monde!

*www.aepeb.be/liege/Croire/connaitre/bonhoeffer.html

VOTRE RÉGION

Fêtons 50 ans d'engagement

Ensemble avec des femmes engagées pour un monde meilleur: c'est l'engagement pris par la campagne œcuménique de carême.

« Des soupes et

des roses pour

la cause des

femmes »

solidarité Avant Pâques, c'est le moment d'approfondir et d'ancrer notre spiritualité, c'est-à-dire la relation que nous entretenons avec le monde que nous habitons. Depuis cinquante ans, les œuvres des Eglises catholiques, catholiques chrétiennes

et réformées se sont unies pour accompagner notre démarche en nous aidant à mener une vie

plus cohérente avec l'Evangile, et plus consciente du monde qui nous entoure.

Inlassablement, la campagne met en lumière des injustices invisibles, dénonce des inégalités criantes, mais difficiles à entendre. Sans cesse la campagne, en prenant appui sur la Bible, nous rappelle que les géants ont des pieds d'argile et qu'il sera possible de venir à bout de leur abus de pouvoir, de leur oppression et des injustices qu'ils génèrent.

Cette année, la campagne a choisi de mettre des femmes en valeur, en particulier celles qui se battent sans cesse pour que justice leur soit rendue. Les géants auxquels ces femmes s'opposent ont le visage des sociétés minières qui appauvrissent les autochtones en les expropriant ou en polluant leurs terres. Ils ont le visage des industries qui génèrent des injustices et de la

> corruption. La force de ces femmes, c'est leur persévérance, leur détermination et l'espoir qu'un

jour elles pourront voir leur cause reconnue.

Au cours de la campagne, vous aurez l'occasion de mieux connaître quelques-unes de ces femmes en lisant par exemple le calendrier de carême que vous pouvez commander ou consulter en ligne sur le site: https://voir-et-agir.ch.

Dans nos paroisses, ne manquez pas les activités organisées en lien avec la campagne de carême:

Dans la paroisse de Villette, la célébration œcuménique du **27 mars, à 18h**, à l'église catholique de Cully sera animée par les enfants, suivie d'une



L'affiche de la campagne.

soupe de carême à **18h30**. Ne manquez pas la série de prédications en lien avec le thème de la campagne: les **10 mars**, **24 mars et 31 mars**.

La paroisse de Saint-Saphorin organise un culte famille le dimanche 10 mars au temple de Chexbres, présidé par Geneviève Butticaz, suivi de la soupe de carême à la chapelle catholique. Et le dimanche 24 mars, un culte à Chexbres présidé par Philippe Zannelli, puis une soupe de carême au centre paroissial, suivi de l'animation et projection d'un film présenté par notre groupe Terre Nouvelle.

Dans la paroisse de Savigny-Forel, la soupe de carême aura lieu le dimanche **3 mars** à l'issue du culte. Une vente de roses aura lieu le samedi **30 mars** dans les rues de Savigny.

La paroisse de Pully-Paudex vous attend nombreux le jeudi **4 avril**, à **18h30**, dans la salle de la paroisse catholique Saint-Maurice (avenue des Collèges 29 à Pully). Après la marche aux flambeaux et la célébration œcuménique, une occasion de partage et de convivialité à ne pas manquer!

Enfin, la paroisse de Belmont-Lutry organise une vente de roses le samedi **30 mars** au marché du Bourg de Lutry. La soupe de carême sera servie le **4 avril**, à **12h**, à la Maison de paroisse de Belmont.

► Vanessa Lagier, pasteure

30 LAVAUX Réformés | Mars 2019

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Bienvenue aux deux nouveaux marguilliers du Prieuré!

Dans la perspective du départ des deux marguillières du Prieuré à la fin de l'année passée, la commune de Pully a décidé d'entreprendre avec le conseil paroissial une vaste réflexion sur le poste de marguillier à l'église du Prieuré. La municipalité ayant engagé des frais importants dans la nouvelle sonorisation et accepté d'ouvrir l'église en journée, il a été convenu que la solution optimale serait d'engager deux personnes pour l'ensemble des activités qui se déroulent dans l'église, à l'image de ce qui se fait déjà dans d'autres églises emblématiques du canton, prisées pour des mariages ou des concerts (Lutry en est l'exemple le plus proche). Les candidatures de Mme Hélène Mury et M. Adam Nagy, tous deux habitants de Pully, ont été retenues.

Le cahier des charges de ces marguilliers étant celui de véritables intendants de l'église, il a été décidé d'étendre leurs compétences aux cultes dominicaux. Les deux marguilliers veillent ainsi à tour de rôle sur la sonorisation, tout en gardant un œil sur les cloches, les fleurs, le système d'ouverture des portes, les lumières, la réserve de vin ou encore le pain de la cène.

Le conseil paroissial tient à remercier très chaleureusement les bénévoles qui, jusqu'ici, se sont engagés dans cette tâche d'accueil à l'église du Prieuré, et vous prient de réserver un accueil chaleureux à Hélène et Adam!

Bienvenue à Christine Rumpel, pasteure stagiaire!

Dès le 1er mars, Mme Christine Rumpel, pasteure stagiaire, commencera une formation pastorale de dixhuit mois dans notre paroisse, sous la responsabilité du pasteur David Freymond. Nous lui souhaitons la bienvenue et beaucoup de bon-

heur dans cette importante étape de vie personnelle et professionnelle! Christine sera accueillie officiellement pendant les cultes du 10 mars à la Rosiaz et au Prieuré. Elle nous adresse ces quelques mots:

« C'est avec beaucoup de joie que j'ai appris que j'effectuerai mon stage pastoral dans la paroisse de Pully avec le pasteur David Freymond. C'est un bel honneur et je me réiouis de faire votre connaissance, de découvrir les différents lieux ainsi que toutes vos activités. Je connais bien l'esplanade du Prieuré pour m'y être souvent arrêtée lors de mes nombreuses balades en direction du lac. En effet, j'ai grandi et habite toujours dans le quartier de Chailly à Lausanne. Ma famille a aussi de fortes attaches avec Pully car ma grand-mère a notamment travaillé à l'établissement secondaire d'Arnold Reymond. J'ai terminé mon master en théologie à l'université de Lausanne en septembre dernier par mon mémoire qui traitait de "l'image des pasteurs dans l'EERV". Peut-être avez-vous été une des personnes à répondre au sondage en ligne que j'avais fait circuler pour cette occasion? Durant mes études, j'ai eu la chance de travail-



Christine Rumpel, pasteure stagiaire.

ler comme responsable du groupe de jeunes paroissiens de Lausanne ainsi que durant les deux dernières années dans la paroisse de La Sallaz - Les Croisettes à Lausanne. Je me réjouis énormément d'apprendre concrètement ce métier qui, pour moi, est une véritable vocation. Il est difficile de se décrire en quelques lignes, mais nous aurons l'occasion de faire plus ample connaissance ces prochains mois. Pour conclure, j'aimerais répéter ma reconnaissance de pouvoir m'impliquer dans une si belle région. A très bientôt je l'espère. »

20° marche aux flambeaux pour l'unité chrétienne

Alors que des milliers de jeunes avaient marché, pour la première fois, vendredi 18 janvier au matin, dans les rues de Lausanne en raison du réchauffement climatique, quelque 120 jeunes et moins jeunes marchaient, le soir cette année de Pully à Lutry pour témoigner du non-refroidissement climatique entre nos Eglises. Cette 20e édition a été l'occasion d'accueillir, parmi les intervenants de nos communautés, le nouveau pasteur de l'Eglise de la Margelle Emmanuel Schmid.

Journée mondiale de prière

Cette invitation a été choisie par les femmes de Slovénie, qui ont préparé la liturgie de la Journée mondiale de prière 2019, mues par la devise: « S'informer pour prier, prier pour agir », nous vous accueillerons avec joie à une célébration pour petits et grands le vendredi 8 mars, de 18h30 à 19h30, à l'église Saint-Maurice de Pully. Elle sera suivie d'une collation servie à la salle de paroisse sous l'église.



Hélène Mury et Adam Nagy, marguilliers.

N°24 | Réformés LAVAUX 3

Les Petits aventuriers de la Bible

Le 16 mars, de 9h à 11h, les enfants de la 3° à la 6° ont rendez-vous pour vivre une rencontre des Petits aventuriers. Ces rencontres ont pour thème les aventuriers de la Bible, et donnent aux enfants l'occasion de vivre le texte dans leurs corps par des jeux, dans les mains par des bricolages et l'écoute de l'histoire. Il est toujours possible de s'inscrire. Informations auprès de Céline Michel.

Renouvellement du conseil paroissial

En ce début d'année, ce ne sont pas moins de 800 à 900 personnes qui vont devoir être élues dans les conseils des paroisses et des régions, une bonne centaine (sans compter les autres conseils cantonaux). A l'heure où il devient de plus en plus difficile de convaincre des membres de nos Eglises occidentales de s'engager dans leurs structures, nous avons le privilège, à Pully-Paudex, de pouvoir renouveler notre conseil paroissial pour la nouvelle législature (2019-2024). Son rôle est et sera toujours davantage de piloter ce gros avion qu'est notre grande paroisse, avec ses missions de vol, ses ailes, ses passagers, ses turbulences parfois aussi... Nos candidats méritent le déplacement d'une large part de nos fidèles pour leur élection lors de l'Assemblée du 24 mars. Se présentent de nouveau: Mmes et MM. Francine Badertscher, France Cardinaux, Jean-Robert Chavan, François Chuard, Nicolas Leuba, Jean-Pierre Saxer. Se présentent comme nouveaux: Mme Graziella Pesce Honoré et M. Jean-Maurice Dumont. Un immense merci à Mme Chantal Blanc, qui ne se représente pas, de son engagement consi-



Nouveaux marcheurs pour nouvelle banderole.

dérable pour la bonne marche de notre paroisse, notamment à Chantemerle!

Soupe œcuménique de carême

Nous vous attendons nombreux le **jeudi 4 avril, à 18h30,** dans la salle de la paroisse catholique Saint-Maurice (avenue des Collèges 29 à Pully) pour notre traditionnelle « soupe œcuménique de carême ». Après la marche aux flambeaux et la célébration œcuménique, une occasion

de partage et de convivialité à ne pas manquer! Une solidarité vécue entre nos deux paroisses au profit de projets soutenus par Action de carême et Pain pour le prochain.

Respiration musicale

Vendredi 1er mars, de 9h à 9h30, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 27 mars, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

Prière de midi à Chamblandes

Tous les mardis, sauf vacances scolaires, un temps de prière et méditation est proposé de **12h10 à 12h30** dans l'église de Chamblandes.

Club des aînés

Les aînés de Pully et de Paudex ont rendez-vous le mardi 19 mars, à 14h, à la salle Pulliérane. Avec la diffusion d'un film de M. Alain Wenker, « Un monde à part : l'Australie ». 32 LAVAUX Réformés | Mars 2019

VILLETTE

ACTUALITÉ

Pasteur stagiaire dans notre paroisse

M. Vincent Demaurex commencera son stage pastoral dans notre paroisse le 1er mars, et ce jusqu'au 30 août 2020. Il aura comme maître de stage Mme Aude Roy Michel. M. Demaurex a un diplôme d'ingénieur HES en informatique. Après quelques années de travail au Centre informatique de l'UNIL, il a commencé des études de théologie à l'université de Genève. Il est marié à Rita, enseignante dans un gymnase lausannois. Ils ont trois enfants: Justine, Antoine et Sarah. Nous accueillerons avec joie Vincent et sa famille lors du culte du 10 mars, à 10h30, à Cully.

RENDEZ-VOUS

Marches méditatives

Les marches méditatives recommencent! Rendez-vous à 10h30 à la gare de Cully, les samedis 9 mars, 6 avril, 11 mai et 15 juin pour une marche méditative sur les 10 Paroles (commandements). Renseignements: Jean-Francois Noble, 079 206 84 68.

Groupe d'aînés le Trait d'union

Mercredi 13 mars, à 14h30, dans la salle sous l'église catholique: musique pour saluer l'arrivée des beaux jours. Avec le Band d'Eben-Hézer, composé de résidents du centre de loisirs Eben-Hézer de Lausanne.

Eveil à la foi

Vendredi 29 mars, de 16h à 17h30, dans la salle sous l'église catholique de Cully. Bienvenue aux petits et à leurs parents pour un moment spi-



Vincent Demaurex, pasteur stagiaire.

rituel et convivial. Cette année, nous découvrons qui sont les enfants dont la Bible parle. Le 29 mars, nous apprendrons à connaître pourquoi un enfant décide de partager son pique-nique avec une grande foule.

Culte de l'enfance

Mercredi 6 mars, de 12h à 15h, au collège du Genevrey: Culte de l'enfance pour les 6-10 ans. Dimanche 10 mars, 10h30, temple de Cully: culte en famille.

Soupe de carême œcuménique

Dans le cadre de l'action œcuménique de Terre Nouvelle, nous vous proposons de nous rassembler le **27 mars** à l'église catholique de Cully. Les enfants sont attendus à **16h30** pour préparer la célébration que nous vivrons ensemble, catholiques et protestants, à **18h**. Une soupe préparée par une cuisinière sera servie dès **18h30**.

Ciné-club chrétien

Notre prochaine séance du ciné-club chrétien se déroulera le dimanche 10 mars, à 16h30, au temple de Cully. Après la projection du film, un repas simple sera offert à tous ceux qui désirent rester pour un temps de partage.



Le ciné-club du dimanche soir au temple de Cully.



Le ciné-club du dimanche soir au temple de Cully.

Concert

Concert organisé par la commission œcuménique le dimanche 3 mars, à 18h, à l'église catholique Notre-Dame de Lavaux. Le chœur Ardito et l'ensemble baroque Art of Nature chanteront sur le thème « Sacrés amours », du madrigal au motet: Gesualdo, Monteverdi, Vivaldi. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Journée mondiale de prière

Un groupe œcuménique s'est constitué pour vous inviter à

un temps de prière le **8 mars**, à **18h**, au temple de Cully. Ce temps de prière sera suivi d'un repas canadien. Cette année, ce sont les femmes de Slovénie qui nous conduiront dans la prière. Nous espérons que vous aurez beaucoup de plaisir à prier avec nous.

Prière de Taizé

Tous les paroissiens sont cordialement invités à se joindre à la prière de Taizé qui aura lieu au temple de Cully le mercredi 6 mars, à 18h 30. N°24 | Réformés LAVAUX 33

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS Soupe de l'AFEM

L'Association des Amis des familles et des Ecoles à Madagascar fête ses 30 ans et confectionnera une soupe pour la sortie du culte le dimanche 3 mars à Forel, avec les légumes coupés petits que vous apporterez en début de culte, l'occasion de déguster et de se réjouir des nouvelles de « La Grande IIe ».

Journée des roses

Le samedi 30 mars, les catéchumènes vendront les roses de l'Action de carême à Savigny; merci de leur faire un bon accueil. Ces roses issues du commerce équitable seront vendues 5 fr. au profit de projets solidaires.

Assemblée de paroisse de printemps

L'Assemblée de paroisse aura lieu cette année le dimanche

31 mars à la suite du culte à Savigny. L'occasion de partager les joies et les difficultés de notre paroisse en 2018, les projets pour l'année en cours et d'élire le nouveau conseil de paroisse.

Visites à domicile

Un groupe de visiteurs et visiteuses existe depuis de nombreuses années dans la paroisse; si vous désirez que quelqu'un vienne vous rencontrer, n'hésitez pas à en faire la demande à E. Spring, 021 331 57 73.

ENFANCE ET JEUNESSE Eveil à la foi

Rencontre de l'Eveil à la foi, le samedi 30 mars, de 9h15 à 11h, à la salle de la cure de Savigny. Petit-déjeuner canadien, temps de bricolage et un temps de célébration tout simple avec enfants et parents. Bienvenue aux petits (enfants) et moins petits (parents), aux nouveaux comme aux habitués.

Assises paroissiales pour penser la vision et la mission de notre paroisse.

Culte de l'enfance

Première rencontre le mercredi 6 mars, de 14h30 à 17h. Les enfants chemineront autour des figures de mères dans la Bible pour préparer le culte « Café – croissants » de la Fête des mères, le dimanche 12 mai. Pour cette série de rencontres (6 mars, 3 avril et 8 mai), nous cherchons des personnes qui puissent donner un coup de main à l'organisation et à l'animation: à voir avec le pasteur Corbaz.

Catéchisme

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse http://savignyforel. eerv.ch sous la rubrique « Activités ».

Catéchisme de 11H

Rencontre le jeudi **7 mars,** à **17h,** à la salle de la cure de Savigny. Merci de porter cette petite équipe dans votre prière.

Culte Clin Dieu

Dimanche 31 mars, à 19h30, au temple du Prieuré à Pully.

Présentation de Céline Jaillet

« En terminant mes études de théologie à 27 ans, s'achèvent pour moi huit années à l'université qui ne furent pas de



Céline Jaillet.

tout repos entre sport, étude, petits jobs nombreux et variés, mariage et questionnements de fond. L'intention de travailler au service de l'Evangile m'accompagne depuis que je suis toute petite, mais elle a eu le temps de mûrir au fil des années, au gré de mon parcours de vie et de l'évolution de ma foi. J'ai également déjà pu expérimenter le terrain en faisant des cultes de remplacement dans mon ancienne région, ainsi que dans le cadre de l'enfance et en tant que membre d'un conseil formation et accompagnement. La transition entre l'université et le stage pastoral est l'occasion pour moi de faire un tri dans mes activités et de redécouvrir notamment la passion de mon enfance: l'équitation. Je me réjouis de commencer ce nouveau chapitre avec la paroisse!»

▲ Céline Jaillet

Une pasteure stagiaire dans la paroisse

SAVIGNY-FOREL Dès le 1er mars, Mme Céline Jaillet commencera une formation pastorale de 18 mois dans notre paroisse, sous la responsabilité du pasteur Corbaz. Nous lui souhaitons une chaleureuse bienvenue, à elle ainsi qu'à son mari Elio, et beaucoup de bonheur dans cette importante étape de vie personnelle et professionnelle. Céline sera accueillie officiellement pendant le culte du 10 mars à Savigny qui sera suivi pour l'occasion d'un apéro de bienvenue.

34 LAVAUX Réformés | Mars 2019

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉ

Un nouveau visage

Nous souhaitons la bienvenue au pasteur Didier Wirth qui nous rend visite le temps d'effectuer une « suffragance » dans notre paroisse jusqu'à cet été (temps d'essai pour un pasteur venant d'une autre église). Il conduira plusieurs cultes et participera à de nombreuses activités paroissiales (visites, catéchisme, etc.). Voici sa présentation:

«Je suis né et ai grandi à Bienne. Agé de 50 ans, je suis marié et père de trois jeunes adultes. Après des études de théologie à Neuchâtel, j'ai été pasteur dix ans dans une paroisse du Jura bernois, puis quatorze ans dans une paroisse neuchâteloise. Comme hobbies, j'aime l'art visuel, en particulier la peinture (vive les musées!). Rien de mieux que d'illustrer une prédication par une œuvre d'art, un vitrail, une vidéo, une sculpture... ou un Mordillo (pour ceux qui connaissent)! J'apprécie également le sport: alpinisme, peaux de phoque, tous les jeux de raquette, hockey, VTT, etc. Enfin, rien de tel pour me ressourcer que la vie communautaire en Eglise et la famille. Je me réjouis de faire votre connaissance!»



Didier Wirth.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Puidoux: Fil d'argent, le jeudi 28 février, à 14h, «Les grappilleurs du Dézaley».

Chexbres: Automne fleuri, le jeudi 14 mars, « Se maintenir en forme » par M. Roggen.

Rivaz: le mercredi 20 mars, à 11h30, à l'auberge de Rivaz.

Vivre sa spiritualité

En plus des cultes, notre paroisse propose régulièrement plusieurs occasions pour vivre sa spiritualité:

Groupes de partage biblique à Chexbres mardi 26 février, jeudi 14 mars et mardi 9 avril, à 17h, et à Puidoux (lundis soir).

Lectio divina: les 1er, 3e et 5e mercredis du mois, un groupe ouvert à tous se réunit pour méditer un texte biblique, de 19h30 à 20h15, au Centre paroissial de Chexbres. Offices de prière à la chapelle de Lignières: désormais chaque 2e mercredi du mois, à 9h et à 19h. Prochaines dates: 13 mars et 10 avril.

Prière libre à 9h30 avant chaque culte à Chexbres.

Chanter ensemble: mercredi 20 mars, de 19h30 à 20h15, à la chapelle de Puidoux.

Par ailleurs, Crêt-Bérard propose de magnifiques parcours de formation (voir www. cret-berard.ch/activites/petites-ecoles).

Les pasteurs donnent volontiers des informations détaillées sur ces activités. Voir les adresses en fin de cahier.

Soupe de carême et animation Terre Nouvelle

Nous partagerons deux moments symboliques avec nos frères et sœurs catholiques autour d'une soupe de carême (repas simple, don du prix d'un repas ordinaire en faveur des œuvres d'entraide) le dimanche 10 mars (soupe à la chapelle catholique) et le dimanche 24 mars (au centre paroissial) à midi. Le 24 mars, le repas se poursuivra avec un film et une animation proposée par le groupe Terre Nouvelle régional.

Assemblée de paroisse

Dimanche 17 mars, à 20h, Assemblée de paroisse de printemps, au Centre paroissial de Chexbres (en face de l'église). Elections du conseil de paroisse pour la nouvelle législature. L'ordre du jour sera affiché à l'entrée des églises et disponible sur le site internet de la paroisse.

Concert à l'église de Saint-Saphorin

Dimanche 24 mars, à 17h: ensemble baroque, Brigitte Keusch, Cécile Conus, Peter Braganza et quatuor à cordes. Stabat Mater de Pergolesi, etc. (entrée libre, collecte).

Pour votre agenda

Dimanche 12 mai « Mama's brunch » à Chexbres (fête paroissiale).

Samedi 25 mai : Journée Livre à vivre à Crêt-Bérard.

DANS NOS FAMILLES

Deuil: Nous avons partagé le deuil de la famille de M. André Dénéréaz, à Puidoux.



Stabat Mater en musique et en peinture.

N°24 | Réformés LAVAUX 38

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Vente des roses à Lutry

Pendant le carême, plusieurs actions rythment la campagne œcuménique en faveur de projets de solidarité. Comme dans toutes les paroisses, une vente de roses aura lieu au marché de Lutry. Ces roses Max Havelaar, garanties de commerce équitable en faveur d'actions efficaces contre la pauvreté, seront vendues au prix de 5 fr. Cette année, la vente des roses se fera en faveur du renforcement du droit des femmes dans le contexte de l'exploitation des matières

Assemblée paroissiale ordinaire et électorale

BELMONT-LUTRY Ce printemps, c'est à une double Assemblée paroissiale que sont convoqués les paroissiens. En effet, dimanche 31 mars. à l'issue du culte au temple de Lutry (vers 11h), aura lieu l'Assemblée ordinaire de printemps. On y procédera à l'adoption des comptes et on y entendra divers rapports, dont celui du conseil paroissial sur la vie de la paroisse. Mais ce sera également le moment, comme tous les cinq ans, d'élire les autorités paroissiales et régionales, lors d'une assemblée extraordinaire. Venez et apportez ainsi votre soutien aux responsables de la vie de l'Eglise!

premières. Plusieurs projets concrets sont soutenus par les œuvres d'entraide Action de carême, Pain pour le prochain et Être partenaires. En achetant une rose vous faites d'une pierre deux coups: d'une part contribuer à ces projets et militer par votre geste pour un monde meilleur, d'autre part faire plaisir à l'un(e) de vos proches en lui offrant une rose! Les catéchumènes vous attendront au marché de Lutry samedi 30 mars, de 9h à 12h.

Culte en lumière

Toujours dans l'idée de faire témoigner certains de nos paroissiens, c'est Francis Munier, professeur d'ophtalmologie à Lausanne, qui sera l'invité du culte en lumière dimanche 10 mars, à 19h30, au temple de Lutry. Il s'exprimera sur la question suivante: gagner, à quel prix? Le culte en lumière reste ce point de silence et de méditation qui permet de poser ce qui pèse et de repartir confiant dans la semaine qui commence. Il parle aussi bien aux adultes qu'aux jeunes. Il est animé par une équipe de paroissiens ainsi que quelques musiciens, flûtiste, hautboïste, violoncelliste, qui apportent de la beauté à ce moment.

Eveil à la foi

Samedi 23 mars, à 10h30, à l'église catholique de Lutry (route de Lavaux 17), les enfants jusqu'à 6 ans sont invités à la troisième célébration d'Eveil à la foi de la saison. Le thème de l'hiver est « Dieu c'est comme...». Après « Il est comment, Dieu... », « Il est où, Dieu...», la question posée sera: «Il fait quoi, Dieu...» L'équipe de mamans, qui prépare ce moment, se réjouit de vous accueillir! La célébration est suivie d'un apéritif convivial. Fin au plus tard à 11h30.



Offrez une rose!

DANS NOS FAMILLES Actes ecclésiastiques du 4º trimestre

Services funèbres: Ont été remis à l'amour de Dieu: M. Daniel Perrin le 1er octobre, M. Michel Duruz le 4 octobre, Mme Simone Charmey le 5 octobre, Mme Claudine Dessous l'Eglise le 8 octobre, Mme Antoinette Wagnières le 11 octobre, M. Louis Delessert et M. Alain Décosterd le 18 octobre, Mme Simone Dovat le 19 octobre, Mme Yvette Zosso ainsi que Mme Charlotte Buache et M. Edmond Henry le 22 octobre, M. Aurélien Aboudarham le 23 octobre, M. Pierre-André Jaquet le 24 octobre, Mme Madeleine Hélène Blondel le 1er novembre, Mme Danielle Gloor le 6 novembre, Mme Lucette Schori le 9 novembre, M. Jacques Gerstenhaber le 15 novembre, M. Gottfried von Bismarck et Mme Jolanda Pillard le 19 novembre, M. Claude Mollet le 22 novembre, M. André Kuhn le 27 novembre, Mme Marieann Berchten le 4 décembre, Mme Suzanne von Siebenthal le 10 décembre, M. Georges Christinat et Mme Yvette Rosat le 14 décembre, Mme Mathilde Campiche, M. André Marti, Mme Georgette Deprez et Mme Marie-Thérèse Bolay le 28 décembre.

Mariage: Ont reçu la bénédiction de leur union: Nicolas Meylan et Alessia Camponovo le 28 septembre.

RENDEZ-VOUS

Activités paroissiales

Mercredi 27 février, de 18h à 19h, lectio divina, salle de la cure catholique de Lutry.

Vendredi 1er mars, partage biblique, de 9h à 10h30, à la salle de la cure de Lutry: textes autour de l'Exil, repenser son identité quand tout s'effondre.

Mercredi 13 mars, prière silencieuse œcuménique au temple de Lutry, de 17h à 19h.

Mercredi 27 mars, lectio divina, de 18h à 19h, à la salle de la cure catholique de Lutry. Samedi 30 mars, vente des roses de Pain pour le prochain et Action de carême, dès 9h, au marché de Lutry.

Dimanche 31 mars, Assemblées paroissiales ordinaire et électorale, temple de Lutry, 11h.

Dimanche 31 mars, un Clin Dieu de narration et chant par la conteuse Isabelle Bovard, église de Pully-Prieuré, 19h30. 36 LAVAUX Réformés | Mars 2019

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

Forum social régional

Le Forum social régional est convoqué pour le mardi 26 mars, à 20h, à la salle du foyer de la Maison de paroisse et des jeunes, à Lutry, pl. du Temple 3. Le FSR inclut dans son ordre du jour habituel un point concernant la présentation d'un de nos services, ou d'un service extérieur. Cela nous permet de mieux nous connaître en tenant compte de nos complémentarités et, le cas échéant, d'établir une collaboration ponctuelle ou durable entre tel ou tel service, en fonction des besoins. Pour cette séance de printemps, ce sera une représentante de la Croix-Rouge qui apportera sa contribution.

Théâtre avec des migrants

A la suite de nos représentations en juin, à l'Oxymore à Cully, puis à l'Arsenic à Lausanne, la commune de Renens nous a demandé de donner une nouvelle représentation du spectacle « L'Odyssée des femmes... ». Cette représentation aura lieu le **vendredi 22 mars, à 20h,** à la salle du Léman, rue du Caudray 9, à Renens.

Si vous souhaitez découvrir les activités de l'ABRAL (Association des bénévoles auprès des requérants d'asile de la Région de Lavaux), prenez contact avec Fausto Berto, 079 375 95 41, fausto.berto@eerv.ch.

L'Assemblée générale de l'Association est prévue **le 7 mai** (précisions ultérieures).

Châles de compassion

La rencontre de clôture avec envoi du groupe « châles de compassion » aura lieu le jeudi 14 mars, de 14h à 17h,



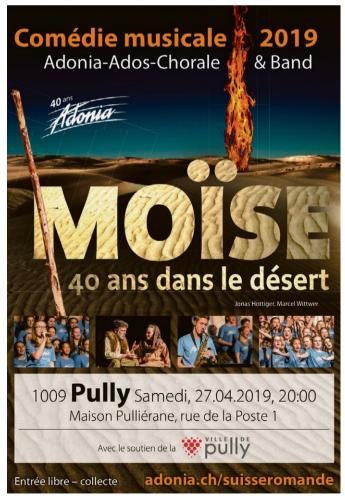
Formation des Jacks à Crêt-Bérard.

à la Maison de paroisse de Belmont. Si vous souhaitez en savoir plus au sujet de cette démarche et de ses objectifs, prenez contact avec Mme Marie-Christine Janin, 021 729 40 56.

► Fausto Berto, pasteur

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Accueil de Didier Wirth

Dans le jargon de notre Eglise, il y a les « suffragants ». Ce sont, en principe, des ministres en dernière phase de formation avant une consécration, telles Noémie Heiniger, pasteure à Belmont-Lutry, ou Céline Michel, diacre à Pully-Paudex. Mais il y a aussi suffragance pour des ministres consacrés dans une Eglise sœur, qui postulent dans l'EERV. C'est ainsi que nous accueillons de janvier à la fin de l'été, le pasteur neuchâtelois Didier Wirth, dont la suffragance a commencé dans une autre Région de



Moïse en spectacle. On cherche des hôtes pour les artistes.

N°24 | Réformés LAVAUX 37

l'EERV et se poursuit dans la nôtre. Affecté à la paroisse de Saint-Saphorin (voir page 34), le pasteur Wirth sera également actif sur d'autres lieux, notamment pour des cultes et des services funèbres. Merci de lui réserver un bon accueil!

J.-B. Lipp

Culte Clin Dieu

A la fin du mois, venez passer un temps de culte intergénérationnel avec le culte Clin Dieu du 31 mars, à 19h30, à l'église du Prieuré. Ce culte sera animé par les pasteurs David Freymond, Jean-Marc Spothelfer ainsi que la conteuse Isabelle Bovard. Intitulé « Des rencontres qui changent la vie », ce culte fera la part belle aux narrations et chants par la conteuse Isabelle Bovard avec des histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament, pour des rencontres qui bouleversent.

Stagiaire aussi dans la jeunesse

Bienvenue dans la région à la pasteure stagiaire Céline Jaillet qui vivra son stage sous la responsabilité du pasteur Corbaz. Ainsi, elle officiera aussi dans les camps de catéchisme et dans la jeunesse, à commencer par la formation Jack A en mars et le camp des Cévennes en avril (voir page 33 Savigny-Forel).

Formation Jack A

Les Jacks (jeunes accompagnants de camps de KT) sont la maïzena de la fondue du catéchisme. Sans eux, le risque de séparation entre pasteurs et catéchumènes est grand. Ils sont le liant, les liens, qui donnent à ce que nous vivons dans nos camps une onctuosité particulière. Alors merci à eux pour leur engagement! Une nouvelle volée se formera lors du week-end de formation

JACK A qui aura lieu les 22-24 mars à Crêt-Bérard avec les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothelfer, ainsi que Stéphane Chapuis, éducateur social. Informations et inscription auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

L'histoire de Moïse, en sons et en couleurs!

Pour leur 10e tournée en Suisse romande (40° en Suisse allemande!), la chorale d'Adonia sera de retour parmi nous pour nous présenter les aventures de Moïse. Celles-ci seront mises en scène au travers d'une septantaine de jeunes comédiens, chanteurs, musiciens et danseurs, tous poussés par la foi pour apporter à chacun, petits et grands, chrétien ou non, ce spectacle haut en couleur et en émotions. Ils seront de passage à la grande salle de la Maison Pulliérane le samedi 27 avril, à 20h, un événement à ne pas manquer! Nous sommes encore à la recherche de familles/personnes d'accueil. Si vous avez la possibilité et l'envie d'accueillir quelques-uns de ces jeunes pour la nuit suivant leur prestation, n'hésitez pas à vous manifester (Daniela Burnand, 077 487 95 01)!

CRÊT-BÉRARD

Samedi biblique – «L'audace du pardon»

23 mars. Une journée conduite par Daniel Marguerat, donnera le temps nécessaire pour un parcours intérieur. Après l'écoute du texte biblique suivi d'un exposé, les participants seront invités à un temps de méditation personnelle. Echange en groupe et partage final permettront d'élargir la réflexion de chacun. L'idée est de procéder à une lecture précise de la Bible et de se donner le temps de s'approprier le message, de l'intégrer à sa vie personnelle.

Le rythme des « Samedis bibliques » est de trois journées par an. Informations et inscription: www.cret-berard.ch/activites/programme.

Jeûne résidentiel

Du 30 mars au 6 avril, jeûne encadré selon la méthode du Dr Otto Buchinger, animé par Mme Petra Kummer. Préparation selon document de référence chez soi, début et rupture du jeûne en groupe. Au programme: balades et randonnées en plein air, éveil corporel et gym douce, conférences sur le jeûne et ses trois dimensions, animation biblique et spirituelle. Temps pour soi, pour la prière, la méditation intérieure et l'introspection, temps d'échanges et de partage en groupe. Informations et inscription: jeuner@ cret-berard.ch.



S'approprier le message biblique. © Ben White.

MARS 2019

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 3 mars, 9h15, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 10 mars, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. Dimanche 17 mars, 9h15, Chamblandes, C. Michel, cène. 10h45, Prieuré, C. Michel, cène. Dimanche 24 mars, 9h15, Rosiaz, D. Freymond, suivi de l'Assemblée paroissiale. Dimanche 31 mars, 9h15, Chamblandes, D. Wirth, cène. 10h45, Prieuré, D. Wirth, cène. Culte Clin Dieu, 19h30, Prieuré, D. Freymond. Dimanche 7 avril, 9h15, Rosiaz, C. Michel. 10h45, Prieuré, C. Michel.

BELMONT-LUTRY Dimanche 24 février, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, cène. Dimanche 3 mars, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, cène. Jeudi 7 mars, 19h, Belmont, Jeudi Dieu. Dimanche 10 mars, 10h, Corsy C.-D. Rapin. 19h30, Lutry, C.-D. Rapin et N. Heiniger, culte en lumière. Jeudi 14 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 17 mars, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer, cène. Jeudi 21 mars, 10h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 24 mars, 10h, Lutry, F. Berto. Jeudi 28 mars, 19h, Belmont, Jeudi Dieu. Dimanche 31 mars, 10h, J.-M. Spothelfer. 19h30, Pully Prieuré, J.-M. Spothelfer et D. Freymond, Clin Dieu.

VILLETTE Dimanche 3 mars, 8h45, Riex, café-tartine, Aude Roy Michel. 10h, Grandvaux, cène, Aude Roy Michel. Mercredi 6 mars, 18h30, Cully, prière de Taizé, Aude Roy Michel. Dimanche 10 mars, 10h30, Cully, culte en famille, Aude Roy Michel et Vanessa Lagier. Dimanche 17 mars, 9h45, Hôpital, Emmanuel Spring. 10h, Villette, culte Parole et musique. Dimanche 24 mars, 10h, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 31 mars, 8h45, Riex, café-tartine, Vanessa Lagier. 10h, Grandvaux, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 7 avril, 10h, Cully, cène, Vanessa Lagier.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 3 mars, 10h, Forel, cène, soupe de l'AFEM. Dimanche 10 mars, 10h, Savigny. Dimanche 17 mars, 10h, Forel. Dimanche 24 mars, 10h, Savigny. Dimanche 31 mars, 10h, Savigny, Assemblée de paroisse. Dimanche **7 avril, 10h,** Forel, culte « Café – croissants ».

SAINT-SAPHORIN Dimanche 24 février, 10h15, Chexbres, G. Butticaz. Dimanche 3 mars, 9h, Puidoux, cène, Didier Wirth. 10h15, Saint-Saphorin, cène. Dimanche 10 mars, 10h15, Chexbres, cène, culte famille, G. Butticaz, suivi de la soupe de carême à la chapelle catholique. Dimanche 17 mars, 10h15, Rivaz, E. Bornand. Dimanche 24 mars, 10h15, Chexbres, P. Zannelli, soupe de carême et animation Terre Nouvelle. Dimanche 31 mars, 9h, Lignières, E. Bornand. 10h15, Puidoux. 19h30, Pully, culte Clin Dieu. Dimanche 7 avril, 9h, Puidoux, cène, Fausto Berto. 10h15, Saint-Saphorin, cène.

N°24 | Réformés LAVAUX 39

Le ciel est en toi!

À VRAI DIRE
« Arrête! Où
cours-tu donc
quand le Ciel
est en toi?
En cherchant

Dieu ailleurs, tu le manques à coup sûr. » Cette citation d'Angelus Silesius, poète et mystique allemand du XVIIe siècle, nous invite à la prière et à l'écoute de Dieu, en abandonnant la course effrénée de ce siècle. Notre vie professionnelle nous retient environ 48 semaines par année, 5 jours sur 7 pendant près de quarante ans, avant d'en-

trer en retraite. Mais certains retraités m'ont dit: « Quand on travaillait, on n'avait pas une minute. Maintenant on a plus une seconde!» Pendant les vacances ou les week-ends, cela n'est pas mieux: voyages, visites, sport, etc., ne nous laissent aucun moment de ressourcement.

Parfois, nous faisons tout notre possible pour nous échapper de nous-mêmes, comme si le face-à-face entre Dieu et soi-même devenait trop difficile, trop authentique. Et nous partons pour un « ailleurs » où il sera moins proche: nous recherchons la maison de Dieu, un lieu sacré où nous pouvons le ranger sans qu'il nous ennuie.

Et cela ne date pas d'aujourd'hui! Au début du Ve siècle, Abba Sisoés, un Père du désert, écrivait: « Cherche Dieu et ne cherche pas où il habite. »

Car il habite là où nous sommes et non pas dans nos souvenirs ou notre futur, encore moins à des kilomètres de nous. Il est là en nous, parfois abandonné dans les oubliettes de nos souvenirs, parfois actif dans la cérébralité de nos neurones.

Mais peut-être est-il temps aujourd'hui de lui laisser le temps et l'espace de notre cœur? De prendre le temps de le recevoir dans notre salon intérieur pour dialoguer en vérité? Alors peut-être que le rythme infernal de nos journées deviendra un coin de ciel bleu qui illumine notre vie. Je vous souhaite un bon temps de méditation.

► Emmanuel Spring, diacre à Savigny

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 COORDINATEUR RÉGIONAL Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 KT JEUNESSE Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 KT Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont nœmie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Françoise Christinat, 079 406 47 58 SECRÉTARIAT PAROISSIAL pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 CCP PAROISSE 17-627092-9 SITE belmont-lutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Mme France Cardinaux, 021 728 05 91 SECRÉTARIAT PAROISSIAL av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 CCP DE LA PAROISSE 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. ADRESSE Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully SITE pullypaudex.eerv.ch.



01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Butticaz, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. Didier Wirth, pasteur suffragant, 021 331 56 14, didier. wirth@eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 SECRÉTARIAT PAROISSIAL Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch CCP PAROISSE 18-1968-2 SITE saintsaphorin.eerv.ch CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch RESPONSABLE KT 11-14 ANS Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch ADRESSE Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux CCP 10-7750-2 SITE savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com ADRESSE Paroisse de Villette CCP 17-517444-5 SITE villette. eerv.ch.

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Joël Burri

« Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



Bio express

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1^{er} avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux 20 minutes et 24 heures en presse écrite et sur la Toile.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire?

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

Votre qualité principale?

Je sais gérer les tensions.

Votre livre de chevet?

Si Dieu était suisse de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

Une rencontre déterminante?

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

L'article dont vous êtes le plus fier?

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

Si vous deviez en choisir un?

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le Crédit Suisse pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise?

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

Que changeriez-vous dans l'Eglise?

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

Votre prochain défi?

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

L'avenir du christianisme?

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▲ Nicolas Meyer